

Roger Langevin renonce

VOILE. Le navigateur havrais ne prendra pas le départ de la Jacques-Vabre. Les courses sont devenues trop professionnelles à son goût. Mais le bateau demeure sa passion

Plus aucun Havrais ne sera associé aux départs des grandes courses transocéaniques, tout du moins pour le moment en attendant une éventuelle relève. Depuis la tragique disparition de Paul Vatine, Roger Langevin tenait bon le cap. Mais aujourd'hui, le navigateur aux légendaires rouflaquettes a décidé de passer à autre chose. Il vient de mettre en vente son trimaran de 50 pieds, Branec IV. C'est en 2004 qu'il se porte acquéreur du multicoque pour disputer quelques mois plus tard l'Ostar qu'il remporte. En 2007, le régional de l'étape s'aligne pour la Jacques-Vabre. Au terme de l'épreuve, il décide de convoyer sa bête de course jusqu'à Sainte-Lucie aux Antilles pour s'élancer fin janvier dans un tour du monde, la World Arc, un rallye organisé avec des Anglais avec à la clé 16 mois de navigation avant de retoucher la Caraïbe. *« Nous étions trente-huit bateaux au départ et seulement quinze sont arrivés. Je dépareillais dans cette flottille. Les Anglais avaient des bateaux de croisière pour moi c'était confort spartiate, pas de frigo, pas de « clim » et même pas de douche, je dépareillais dans le lot ».* Un tour du monde qu'il effectue dans la discrétion. *« Pas de mails, pas de photos, je voulais que ce soit mon jardin secret ».* En regagnant Le Havre à la mi-juin, Roger a bouclé la boucle au propre et au figuré. Sans regret, sans amertume. *« J'ai pris la décision avec la Jacques-Vabre. La nouvelle classe des 50 pieds mélange professionnels et amateurs, sans partage des chances. Je n'ai plus rien à prouver alors je me sépare du bateau. Il y a toujours un peu de regret. Un bateau ça vit. J'ai connu avec des joies et des pleurs, pris pas mal de milles mais il ne faut pas rester enfermé dans la nostalgie et savoir tourner la page ».* C'est en 1990 que Roger met du sel dans sa vie de navigateur en intégrant la cour des grands. Durant toute sa carrière, il n'a jamais craché sur les coups de pouce, nécessaires pour prendre les départs mais a toujours préféré fonctionner à la manière d'un artisan, en vrai amateur au sens noble du terme. *« Je m'étais donné 5 ans avec ce bateau, je vais passer à autre chose ».* A Quoi ? Roger reste vague. C'est la vente de Branec qui va déterminer la suite des événements mais les grosses courses font désormais partie du passé. *« Si c'est pour courir et ramasser les bouées il n'y a pas d'intérêt à part le plaisir que l'on se donne mais ce plaisir je l'ai déjà eu ».* L'aventure semble définitivement toucher à sa fin pour l'attachant personnage. A moins qu'un sponsor lui donne une barre. *« Ce qui m'arrête ce sont les moyens, j'ai toujours l'envie et le physique »* reconnaît-il, tout en avouant avoir ressenti après son tour du monde un début de ras-le-bol. Mais l'appel du large se fait déjà ressentir. Peut-être à la barre d'un bateau plus modeste pour des régates plus intimistes.

1998 : 5e de la Transmanche, 2e de la Normandie solo, 1999 : 4e de la télégramme Tresco Trophy, 2e de la Transquadra solo, 2000 : 3e de la Helford River Aberwrach, 7e de la Transmanche, Vainqueur de la Paimpol-Reykjavik, Paimpol, 2001 : 13e de la Fasnet Race, 4e de la Jacques-Vabre, 2002 : Vainqueur du tour des îles britanniques et de l'Irlande, 3e de la route du Rhum, 2003 : participation à la Jacques Vabre, 2004 : 2e de la Quebec Saint-Malo, 4e de The Transat, 2005 : Vainqueur de l'Ostar, 2007 : 5e de la Jacques-Vabre Son regret : ne pas avoir fait en 2004 le Vendée Globe. Philippe Gentot a décidé cette année là d'exclure les 50 pieds.